

Gibraltar Tronçon fermé provisoirement

Depuis quelques jours, la rue de Gibraltar, à Neuchâtel, est fermée dans le sens montant à partir du giratoire du même nom. Pourquoi? Il s'agit d'une mesure de prévention et de protection en marge du chantier situé au niveau du numéro 93 de la rue des Fahys: la construction d'un immeuble d'une trentaine d'appartements (nous y reviendrons dans une prochaine édition). Afin de ne pas trop perturber la circulation sur la rue des Fahys par la mise en place de feux à trois phases, la police a en effet préféré supprimer une branche d'accès au carrefour (en l'occurrence la sortie nord du passage sous-voies). Ces mesures devraient durer une quinzaine de jours.

PHO

Commerce Des épices au théâtre

Deux des quatre vitrines du rez-de-chaussée est de l'immeuble du théâtre, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Neuchâtel, auront bientôt le goût de la cuisine indienne. D'ici à Noël s'ouvrira le Paprika Bazar, un point de vente du restaurant indien Paprika, sis rue de l'Ecole 39. Le Paprika Bazar proposera un riz au curry et un plat végétarien, tous deux à l'emporter, ainsi que des épices. Il sera ouvert dans un premier temps de 11 à 14 heures. Les deux autres vitrines du bâtiment devraient être occupées provisoirement par une association militant pour l'Europe.

FDM

Police Une fausse alarme de plus

Jeudi matin à 8 heures, trois policiers munis de gilets pare-balles sont intervenus au bâtiment de la United Bank of Switzerland (UBS) à l'avenue Jean-Jacques-Rousseau (à côté de l'hôtel DuPeyrou), à Neuchâtel. Hold-up? Non, fausse alarme. Ce genre d'intervention, s'il peut impressionner, n'est pas vraiment rare: la police locale se déplace en moyenne entre quinze et vingt fois par mois dans des banques, des magasins, des bureaux ou des offices postaux pour des fausses alertes, causées notamment par des problèmes techniques ou des fausses manipulations.

FDM

Cérémonie Dix-huit ans, ce n'est pas seulement l'âge de voter

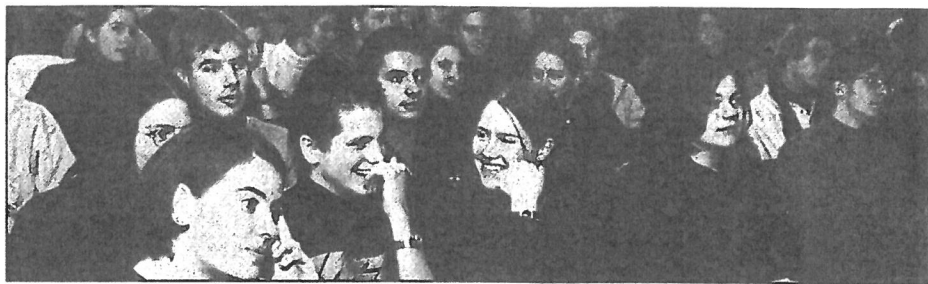
Voter, c'est très bien. S'engager, c'est encore mieux. Tel est le message apporté hier soir aux nouveaux citoyens de la ville de Neuchâtel: nés en 1980, ils fêtent leurs 18 ans cette année.

«Je rêvais depuis longtemps d'avoir 18 ans. Non pas pour ne plus à avoir à écouter les consignes de mes parents. Genre: «Tu dois rentrer à telle ou telle heure». Non, si je me réjouissais d'atteindre cet âge fatidique, c'était pour enfin voter, pour enfin dire si je suis d'accord ou pas d'accord sur des sujets comme le chômage, l'Europe, l'AVS ou les réfugiés.»

Ces propos sont de Jérôme Vernez. Etudiant de 3e année à l'Ecole technique du CPLN, il s'est exprimé hier soir au nom des 340 nouveaux citoyens de la ville de Neuchâtel - autrement dit ayant atteint leur majorité civique de 18 ans -, et plus particulièrement en celui des 140 qui avaient répondu à l'invitation des autorités.

Chacun sa sensibilité

C'est ainsi en présence de représentants du Conseil communal,



Quelque 140 nouveaux citoyens - et citoyennes - ont été accueillis au théâtre, puis à l'Hôtel de ville. photo Marchon

du président du Conseil général Eric Ruedin et du conseiller Remy Voirol que, hier soir, au théâtre puis à l'Hôtel de ville, s'est déroulée la cérémonie d'accueil de ces nouveaux citoyens. «Car nous avons besoin de vous!», leur a lancé Didier Burkhalter, président de la Ville. Nous avons besoin de vos espoirs, de votre enthousiasme pour construire la société du troisième millénaire.

Et le conseiller communal d'ajouter: «A ce besoin, s'ajoute notre confiance: n'ayez crainte de débarquer dans le

monde des adultes avec vos idées et vos sensibilités!»

Comment? En votant, bien sûr, mais également en s'engageant. C'est dans cette optique que, depuis l'année dernière, cette cérémonie est l'occasion de présenter l'un ou l'autre groupement. Au nom du Parlement des jeunes, Raphaël Di Giusto a par exemple expliqué que l'institution qu'il préside «permet de participer à ce qui passe ici, permet de réaliser des projets. Il ne s'agit donc pas de parler de politique, mais simplement d'avoir des idées et de

tenter ensuite de les concrétiser.»

Et le français?

Au nom du Centre de loisirs, Milko Morandini a ensuite décrit les activités qui se déroulent dans la maison du 31, chemin de la Boine. «Les ateliers sont plutôt destinés aux enfants et adolescents de 3 à 18 ans. Mais vous arrivez maintenant à l'âge où l'on peut proposer des ateliers ou même devenir moniteur.»

Parole a ensuite été donnée à Sébastien Bourquin. Le secrétaire général de Dynamicha s'est

alors saisi d'une bouteille, histoire de faire constater que l'étiquette était libellée en allemand. En allemand exclusivement. «Notre association se bat, entre autres, pour un traitement égalitaire des langues dans ce pays. Car contrairement à ce que même les conseillers fédéraux veulent nous faire croire à chaque 1er Août, la Suisse n'est pas un pays multiculturel.»

L'assemblée et ses hôtes se sont ensuite rendus à l'Hôtel de ville, où, innovation, un buffet froid avait été dressé.

Pascal Hofer

Ensemble Noël autrement recrute



L'année dernière, Noël autrement avait attiré plus d'un millier de personnes. photo a

Ces quatre dernières années, l'association Noël autrement a organisé une fête, ouverte à tous, au péristyle de l'Hôtel de ville, à Neuchâtel. «Cette manifestation a indiscutablement répondu à un besoin, indique l'association dans un communiqué, puisque plus d'un millier de personnes, en 1997, sont venues, seules, avec des amis ou en famille, partager ce moment particulier de l'année.»

Noël autrement a par ailleurs pu compter «sur un extraordinaire mouvement de soutien et d'enthousiasme, et bénéficié, en particulier, de la participation de très nombreux bénévoles, de dons émanant de commerçants et d'entreprises, ainsi que du soutien de personnes privées».

Permanent et gratuit

Cette fête aura lieu à nouveau cette année, toujours dans le

même esprit: Noël autrement propose un lieu de rencontre où chacun peut, en permanence et gratuitement, se restaurer, discuter et assister à des productions artistiques, sans interruption entre le 24 décembre des 15 heures et le 25 à 21 heures. Et si cette fête se déroule à Neuchâtel, elle est ouverte à tous, quel que soit le lieu de domicile.

Noël autrement ne poursuit aucun but lucratif; toutes les personnes qui s'y activent le font à titre bénévole. C'est la raison pour laquelle, «si vous êtes disposé(e) à donner un peu de votre temps pour permettre la réussite de cette fête, appelez sans tarder le numéro 032 730 24 88, ou écrivez à Jean-Paul Ros, Rochettes 46, 2012 Auvernier. Vous pouvez proposer une animation (musique, chant, danse, théâtre)? N'hésitez pas non plus à le faire savoir.» /comm-réd

Tour de l'OFS Conseil des Etats: préavis favorable

Office fédéral de la statistique (OFS): la commission des constructions publiques du Conseil des Etats recommande d'approuver le crédit de 26,5 millions pour l'agrandissement du bâtiment sis au numéro 10 de l'espace de l'Europe, à Neuchâtel. Elle a pris cette décision hier à Berne, dans l'optique de la séance plénière du Conseil des Etats du 15 décembre.

Cette décision témoigne de la volonté de la Confédération d'agrandir l'OFS; le Conseil national a d'ailleurs déjà approuvé ce crédit lors de sa session de septembre. Mais elle ne préfigure en rien de la suite des événements sur le plan juridique, puisque les opposants à la tour de l'OFS ont désormais saisi le Tribunal cantonal administratif (notre édition du 28 novembre). PHO

Mots croisés

La grille du samedi

Horizontalement: 1. Se dit d'un ton d'une douceur affectée. Qui agit de parti pris. 2. Manque de raffinement. Sein. Imprimeur qui fut associé de Gutenberg. 3. Cordage de marine. Sorte de grand lézard. Dîl de haute voix. 4. Religieuse. Région du corps humain. Mauvaise foi. 5. Torrent des Alpes françaises. Pratique d'exercices de gymnastique. 6. Participe. Examen. Tac-tac. Son château fut une résidence princière. 7. L'adjectif en était une. Un morceau pour trois. Marchand de noix. 8. Chemin étroit. Un morceau pour deux. Titre en abrégé. Pronom. Déchiffre. 9. Peine. Qui, pour certains, sont leur berceau. On y mettait les galériens. 10. Partie de boules. Scabreux. Etat de services. Région du Bassin pannonien. 11. Lac. Etablissement de cure. Mode de transport en usage en Extrême-Orient. 12. Joint. Ils ne songent qu'aux plaisirs. Ne pas sortir de son naturel. 13. Plantations de résineux. Mammifère de Malaisie. 14. Papier de luxe. Ville de Russie. La mythologie y plaçait des forges. 15. Fonds de boucherie. Qui est à son paroxysme. Préfixe. Titre en abrégé. 16. On perd tout quand elle nous quitte. Découvert. Se dit d'un jeune. 17. Répartition. Celes. Dans le nom d'un saint florentin. Variété de limon. 18. Sans aucun intérêt. De teinte bleuâtre. 19. Ornée de pierres précieuses. Ça peut suffoquer. Fruit exotique. 20. Audacieux. Imagine. Pronom.

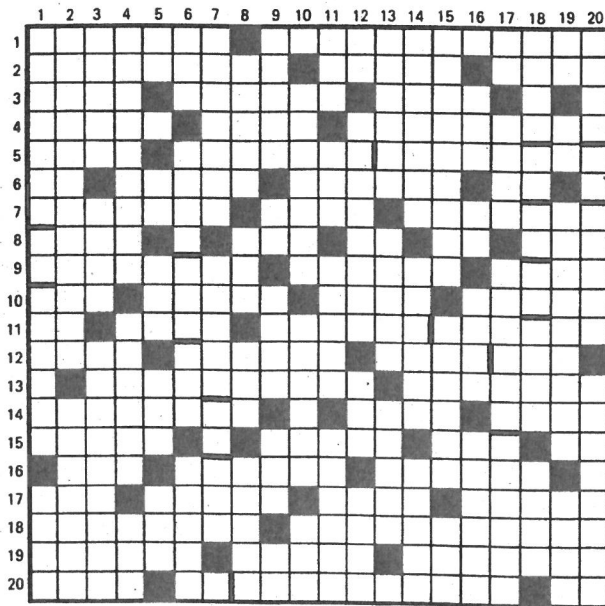
Verticalement: 1. Se piquer. Pays d'Afrique. 2. Permission. Mammifères des côtes du Pacifique. 3. Lac d'Ethiopie. Traduit en justice. Religion. 4. Briller d'un vif éclat. Loge dans une écurie. Ville de Suisse. 5. Mesure ancienne. Possessif. Ville du Pérou. Allure. Ne sent pas la rose. 6. A cet endroit. Dôt sous l'influence de l'ivresse. De la haute Ecosse. 7. Godiche. Mode d'existence. 8. Petit château. Article. Histoire vraie. Mouvement de progrès. 9. Décant. Pronom. Celle de Roland est légendaire. Celui de Sancho Pança est célèbre. Particule. 10. Particule élémentaire. Machine. Pied de vigne. 11. Sainte. Trait de lumière.

Cordage de marine. Fâcheux. 12. Guide de pointe. Entraînés hors de leur direction. Rond. Va à l'aventure. 13. Partie la plus grossière de la blouse. Bedaine. Brisé. 14. C'est dans ses bras que l'on dort. Petit organe charnu. Sise. 15. Spécialistes d'informatique. Substance fertilisante. Aventurier français. 16. Le martagon en est un. Point du temps. Botha en était un. Font payer trop cher. 17. Son château fut une prison d'Etat. Paradis. Champignon vénéneux. 18. En tout état de cause. Ville d'Allemagne. 19. Eléments du folklore. Qui n'est pas dit. Méts. Point de vue. 20. Devoir encore quelque chose. Qui dit beaucoup en peu de mots.

Solution de la semaine précédente

Horizontalement: 1. A toute vapeur. Gessler. 2. Frugineuses. Lote. 3. Parisienne. Vaporeuse. 4. Aga. Os. Et. Mellite. Où. 5. Régente. Hairie. Ileus. 6. Edam. Humour. Titreuse. 7. Ninive. Idiot. Nid. EV. 8. Te. No. Ane. Tire-fesses. 9. Encerclé. Forum. Se. Nô. 10. Non. Le Doin. Mèler. Tu. 11. Hé. Coyell. Sérurier. 12. Sent. Ruraux. Egérie. 13. Haig. Epinard. Duo. Sec. 14. IV. Ramée. Cr. Dernière. 15. Avignonnaises. DM. Er. 16. Alisier. Invar. Tsr. 17. Diversion. Imite. Note. 18. Asa. A. tâtans. Voir. Tel. 19. Menhir. Evitée. Nicole. 20. Se. tôle. Elémentaires.

Verticalement: 1. Appareille. Hi. hi. Adams. 2. Tragédienne. Avalisée. 3. Ouragan. Co. Si. Vivant. 4. Uri. Eminence grise. Ha. 5. Tison. Var. On. Agirait. 6. Egisthe. Clytemnestre. 7. Vie. Eu. Alep. Peoria. 8. Anne. Mine de rien. Ote. 9. Penthode. Alun. Nivone. 10. Eve. Qui. Fi. Racon. Nil. 11. Us. Miron. Arriviste. 12. Réver. Tir. Sud. Sam. Em. 13. Salit. Rumex. Dérivée. 14. Pleine mer. Dés. Ta. 15. Eloi. Tif. Leur. Teint. 16. Sortir de ses gonds. Rio. 17. Steele. Série. Iman. Ci. 18. Leu. Eues. Erse. Rotor. 19. Sous-vieille. Tél. 20. Rieuse. Sou. Ecervelés.



Neuchâtel Au péristyle, quelque 1500 personnes ont fêté Noël autrement

Comment fêter Noël autrement? Par exemple en se rendant au péristyle de l'Hôtel de ville, à Neuchâtel, où environ 1500 personnes ont passé entre jeudi et vendredi. Pour discuter, se restaurer ou assister à des productions artistiques des plus variées.

«Pour une famille de quatre enfants, pour cette période morose, pour un père au chômage, pour une mère sans proches parents».

Où encore: «Un grand merci pour ceux qui n'ont pas, pour ceux qui n'ont plus.»

Ecrites sur le livre d'or de la manifestation, ces lignes résumant bien l'esprit de Noël autrement, qui s'est tenu sans interruption du jeudi 24 décembre à 15 heures au ven-

dredi 25 à 21 heures au péristyle de l'Hôtel de ville, à Neuchâtel. Encore que les organisateurs se refusent à cibler tel ou tel public.

Pas de distinction

«Noël autrement n'est pas destiné aux personnes seules en particulier, ni aux démunis, rappelle Jean-Paul Ros, président du comité d'organisation. Comme son appellation l'indique, cette manifestation est ouverte à tous ceux qui veulent fêter Noël autrement, soit en sortant du cadre familial, soit en sortant de la solitude, si solitude il y a. Mais nous avons toujours voulu éviter un quelconque misérabilisme.»

C'est ainsi que le péristyle a accueilli «des personnes venues simplement passer leur fête en famille, d'autres en complément d'une fête fami-

liale, d'autres encore par curiosité. Mais il n'y a pas un public précis, une «catégorie socioculturelle» particulière. D'ailleurs, si tout ce que nous proposons est gratuit, c'est bien parce que nous ne voulons pas faire la moindre distinction entre nos convives.»

Des convives que Jean-Paul Ros estime à un total d'environ 1500 personnes, dans la mesure où 2000 couverts ont été servis. Autre chiffre révélateur à la fois de l'ampleur et du succès de la manifestation: 80 bénévoles ont œuvré à la réussite de cette cinquième édition. Des bénévoles qui n'ont surtout pas fait défaut.

«Dix jours avant la fête, nous avons dû refuser du monde! Nous avons dès lors demandé aux personnes qui proposaient leurs services de convertir leur aide en prestations en nature, par exemple en confectionnant des biscuits et des pâtisseries.»

Autant de produits qui sont venus s'ajouter à ceux que donnent des restaurateurs et des commerçants de la place. «Les uns et les autres ont répondu de manière parfaite à notre appel, ce qui nous a permis de distribuer des denrées d'excellente qualité.»

Permanence appréciée

Qualité, aussi, dans les différentes animations proposées. «Certains de nos visiteurs sont même venus spécialement pour voir ou entendre une production en particulier.» Allusion, notamment, à tous les chanteurs, musiciens et danseurs qui ont rempli le péristyle de leur folklore res-



Si, bien sûr, il y a eu quelques moments creux durant les trente heures que dure la manifestation, les bancs de Noël autrement ont le plus souvent été très occupés.

photo Marchon



Les organisateurs ont servi environ 2000 repas.

photo Marchon

pectif. «Et en plus, nous avons pu mettre sur pied une grille d'animations très variée.»

Succès, encore et toujours, pour l'une des nouveautés de l'édition 1998. «Nous avons toujours eu un coin réservé

aux enfants, explique le président de Noël autrement. Mais cette année, il a été pris en main par une équipe qui a assuré les deux jours une permanence entre 15 et 21 heures. Et nous avons eu encore plus d'enfants que prévu... La créa-

tion du coin «ados» est également un motif de satisfaction, à l'image d'une démonstration de rap qui a été très appréciée.»

Moralité: «Rendez-vous en 1999.»

Pascal Hofer

Corcelles Un Noël des isolés dans la joie et la bonne humeur

Ce sont quelque deux cents convives qui sont venus partager, jeudi à midi, le repas de Noël des isolés, offert par le cercle de Peseux-Corcelles-Cormondrèche de la société philanthropique l'Union, qui s'est déroulé, cette année, à la salle des spectacles de Corcelles.

«Chaque année, depuis six ans, j'assiste à ce Noël. Ici on nous gâte. On nous offre un bon repas et en plus on reçoit un cornet», expliquait, jeudi, avec un doux sourire une petite dame de 82 ans. C'était à l'occasion du Noël des isolés, organisé, pour la huitième année consécutive, par le cercle de Peseux-Corcelles-Cormondrèche de la société philanthropique suisse Union.

«L'amie qui devait m'accompagner est tombée malade, racontait une autre élégante vaillante dame. Alors je suis venue seule et j'ai rencontré d'autres charmantes personnes.» Tandis que sa voisine renchérissait: «C'est vrai que l'on fait de nombreuses connaissances et qu'il règne une très bonne ambiance.»

Si les quelque deux cents convives qui ont participé à ce repas étaient, pour la plupart, des personnes âgées, une petite fille, accompagnée de sa maman, fêtait son deuxième Noël avec les membres de l'Union, et une famille était venue passer un moment convivial. «Cette fête est aussi destinée aux personnes en difficulté, a relevé Pierre-Henri Coëndoz, porte-parole de l'Union. Toutefois, nous regret-

tons que les familles soient un peu plus réticentes à participer à cette manifestation.»

Une fête de Noël dont l'organisation a débuté au mois de juillet et qui a requis l'aide de soixante bénévoles. «Habituellement, la fête se déroule à la salle des spectacles de Peseux. Cette année, en raison de transformations, nous avons dû l'organiser à Corcelles.»

De nombreux dons

Un peu après le repas, préparé par Francis Wehrli, cuisinier à la retraite, chaque convive a reçu son cornet. «D'une valeur de 30 à 40 francs pièce, a indiqué le porte-parole de l'Union. Notre société a donné six francs par cornet et a acheté la marchandise aux Magasins du monde. Pour le reste, il s'agit de dons

de commerçants, vignerons et autres bienfaiteurs de la région.»

Membre de l'Union et initiateur de cette manifestation, Louis Vuille a souligné la bonne collaboration qu'entretient la société philanthropique avec les autorités communales et religieuses, ainsi qu'avec les donateurs «La première année a été un peu difficile. Mais actuellement les gens comprennent mieux l'isolement et la pauvreté.»

L'Union compte-t-elle donc poursuivre sur sa lancée? «Oh, oui!», s'est exclamé Pierre-Henri Coëndoz. Regardez le sourire des convives vaut tous les bilans et tous les encouragements.»

Florence Veya

Marin-Epagnier Cabaret fructueux

Pour la première fois, une société locale, Les petits chanteurs de Marin, s'est associée aux pompiers afin de récolter des fonds pour le Téléthon, en proposant un cabaret mêlant magie, musique et théâtre.

Durant cette soirée (début décembre), la générosité des spectateurs a permis de récolter la somme de 3370 francs. Si l'on ajoute les 3250 fr. récoltés de leur côté par les pompiers, ce sont plus de 6600 fr. qui ont pu être versés en faveur de cette action. Les responsables de la chorale remercient la commune de Marin-Epagnier et les nombreux bénévoles qui ont offert leur temps et leur force à cette cause. /comm

La Neuveville La police change de directeur

Les autorités neuvevilloises enregistreront quelques changements, dès le début de l'année 1999. Avec, notamment, le départ de Roland Englert, conseiller municipal et directeur de la police depuis quatre ans, dont deux ans sous l'actuelle législature. «Son souhait de se retirer de l'exécutif est à imputer à un surcroît de charges professionnelles», indique Vladimir Carbone, secrétaire municipal.

Compte tenu des résultats des dernières élections, le siège laissé vacant par le directeur de la police devrait reve-

nir à Roland Deatwyler. Or, celui-ci n'ayant pas encore donné son approbation à cette nomination, Roland Englert restera en fonction jusqu'à la fin du mois de janvier. En cas de réponse négative de la part de Roland Deatwyler, il appartiendra au Parti radical de désigner un autre successeur.

Par ailleurs, le Conseil municipal a désigné Jean-Pierre Graber (UDC), responsable du département des finances, pour assumer le rôle de vice-maire. Il succédera ainsi à la radicale Raymonde Bourquin. FLV

BRÈVE

Peseux Classe généreuse

Les élèves de la classe 8MO11 du collège des Coiteux, à Peseux, ont mis sur pied, mardi dernier, une vente de gâteaux, pâtisseries et biscuits en faveur des victimes de l'ouragan «Mitch» et de Médecins sans frontières. Ils ont récolté la jolie somme de 610 fr. en six heures de présence joyeuse et patiente, malgré le froid. Il convient aussi de remercier leurs parents, qui les ont aidés dans la confection de ces délicatesses, ainsi que les clients qui, en s'arrêtant, les ont encouragés dans leur action. /réd

Rubrique Littoral

Tél. (032) 725 65 01
ou (032) 725 27 93
Fax: (032) 725 00 39

PUBLICITÉ

Non-fumeur

Chauffage?
La pompe à chaleur est écologique, économique et confortable.
Contactez-nous!

Votre ligne énergie:
0800 833 230

ELECTRICITE ROMANDE
La maison de l'énergie

☐ Je désire une documentation complète
☐ Je désire être contacté par un spécialiste

Nom: _____
Adresse: _____
Lieu/CP: _____
Coupon à renvoyer à: Electricité Romande,
C.P. 534, 1001 Lausanne 719152 317



Deux cents convives ont participé au Noël des isolés, organisé par la société philanthropique l'Union, dans la salle des spectacles de Corcelles.

photo Marchon

OFS Projet de transfert à Berne pour le service informatique

Dans le cadre de sa réforme administrative, la Confédération envisage de ramener de Neuchâtel à Berne le service informatique de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Mais les responsables de l'OFS rechignent.

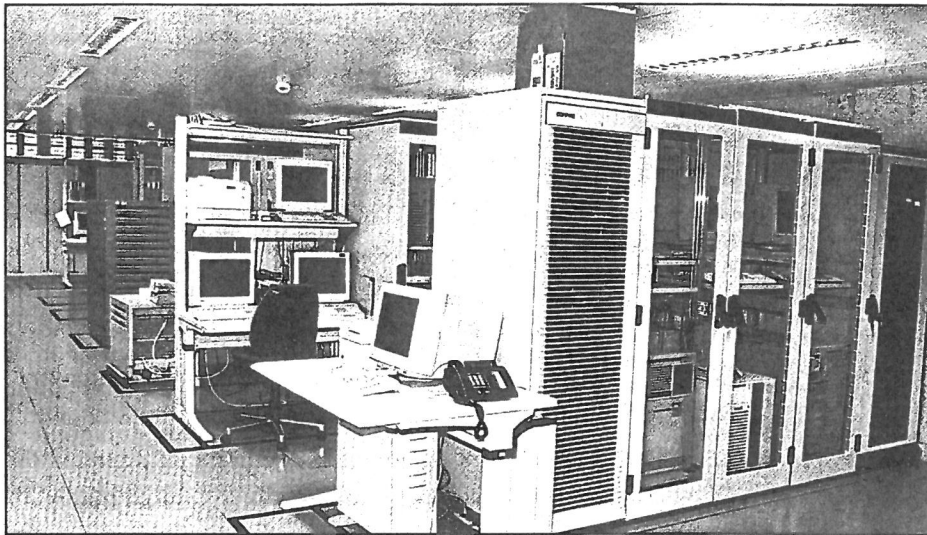
Jean-Michel Pauchard

Le Conseil d'Etat était au courant depuis au moins un mois (lire encadré ci-dessous), mais l'information est sortie publiquement, lundi soir, dans deux enceintes différentes, soit le Conseil général de Neuchâtel et l'assemblée générale, à La Chaux-de-Fonds, de la section des Montagnes neuchâteloises de la Société suisse des officiers. Quelle information? L'annonce que le service informatique de l'Office fédéral de la statistique (OFS), à Neuchâtel, devrait bientôt retourner à Berne.

Selon les sources, ce projet pourrait concerner une soixantaine, une cinquantaine, une quarantaine ou une dizaine de postes de travail. La plus modeste de ces estimations vient de Werner Hänni, chef de la division des services centraux de l'OFS, qui chapeaute le service informatique.

Equipes interdisciplinaires

Mais Werner Hänni se garde de toute prévision trop précise. «Nous sommes actuellement en discussion avec Berne pour trouver la solution la plus adéquate. Nous ignorons donc, actuellement, dans



Dans ces armoires, le cœur informatique de l'OFS, actuellement au sous-sol du bâtiment de Neuchâtel. photo Marchon

quelle mesure nous devons effectivement abandonner notre service informatique.»

S'il y a discussion, c'est que, selon Werner Hänni, la direction de l'OFS n'est «pas très heureuse» de ce projet. Une expression largement en-dessous de la réalité selon certaines sources. D'abord parce que l'élaboration des statistiques, aujourd'hui, se déroule en étroite symbiose avec l'informatique. L'OFS organise d'ailleurs des équipes interdisciplinaires qui

réunissent statisticiens et informaticiens.

Ensuite parce que l'éventuel transfert à Berne des serveurs installés au sous-sol du bâtiment de l'espace de l'Europe risque de provoquer «des problèmes de transmission», vu l'énorme masse de données qui passent par eux.

Tout toujours nécessaire

Enfin, l'OFS a quelque peine à encaisser un tel projet

un peu plus d'une année après son déménagement à Neuchâtel. Pas seulement en tant qu'unité administrative, mais aussi par rapport à ses employés: «Notre déplacement à Neuchâtel nous a aussi conduits à recruter des Romands», rappelle Werner Hänni. Est-ce pour ensuite en envoyer à Berne?

Selon le chef de la division des services centraux de l'OFS, l'éventuel départ de l'informatique pour Berne ne

remettrait pas en cause le projet de tour à construire à l'ouest du bâtiment actuel. Il ne conduirait pas non plus à transférer à Neuchâtel les employés de l'OFS qui, faute de place dans le nouveau bâtiment, ont dû rester à Bümpliz (BE). D'après Werner Hänni, ils sont en effet bien plus nombreux que les places que libéreraient éventuellement les informaticiens.

JMP

Une lettre du Conseil d'Etat

Le projet de la Confédération inquiète le Conseil d'Etat neuchâtelois, qui l'a fait savoir au Conseil fédéral par une lettre du 3 novembre. Selon le chef du Département de l'économie publique Francis Matthey, cette missive rappelle que la décentralisation de l'administration fédérale - concrétisée notamment par l'installation de l'OFS à Neuchâtel - avait notamment pour but de «soutenir des régions comme la nôtre», mais aussi de «favoriser l'interculturalité

du pays en offrant aux habitants de ces régions un accès direct à l'administration fédérale».

La lettre du Conseil d'Etat insiste par ailleurs sur l'importance de l'informatique pour la statistique. Un point auquel la conseillère d'Etat Monika Dusong, qui s'est exprimée lundi sur ce sujet devant les officiers des Montagnes neuchâteloises, se montre particulièrement sensible: «Ce transfert équivaldrait à décapiter l'OFS», nous a-t-elle déclaré hier.

Pour l'instant, le Conseil fédéral n'a pas répondu au gouvernement neuchâtelois, qui a en outre informé de cette affaire la députation du canton aux Chambres fédérales. De son côté, le président de la Ville de Neuchâtel Eric Augburger a affirmé hier «partager l'inquiétude et l'incompréhension» du conseiller général radical qui a évoqué cette question lundi soir. Le Conseil communal devrait rencontrer en janvier le directeur de l'OFS Carlo Malaguerra. JMP

Un par département

L'éventuel transfert à Berne du service informatique de l'OFS s'inscrit dans la réorganisation du domaine de l'informatique à la Confédération et, plus largement, dans la réforme de l'administration fédérale. Sous le vocable de Novet (IT pour informatique et télécommunication), cette réorganisation suppose notamment que les bénéficiaires des prestations informatiques soient séparés des fournisseurs de prestations. Ces derniers seraient regroupés en sept centres départementaux

au lieu des 78 centres d'exploitation actuels.

Selon un communiqué du Département fédéral des finances, la Confédération attend de cette opération qu'elle assure, «par le biais de l'informatique, un soutien plus efficace et plus économique des tâches de l'administration fédérale». Pour l'OFS, la forme qu'elle prendra devrait, dit Werner Hänni, être trouvée d'ici «deux à trois mois», et la mise en œuvre pourrait intervenir «dans la deuxième moitié de l'an 2000». JMP

Temple du Bas Alain Morisod fait un tabac

Quand il parle de lui, Alain Morisod dit souvent qu'«être populaire aujourd'hui, c'est une forme de marginalité». Quoi qu'il en soit, à voir la foule bigarrée qui s'est pressée, hier soir, au temple du Bas, à Neuchâtel, pour assister à son concert de Noël, la popularité de celui qui entame sa vingtième tournée n'est pas à remettre en question.

Accompagné de son inséparable groupe Sweet People - les chanteurs Mady Rudaz et Jean-Jacques Egli, ainsi que le guitariste Fred Vonlanthen - Alain Morisod, fidèle à une musique empli de romantisme, a donné un concert où se mêlaient nouveautés (le chanteur prépare un nouvel album) et classiques de Noël.

Sur une scène du temple du Bas décorée de sapin et agrémentée de jeux de lumière sont également montés les deux artistes qu'Alain Morisod a pris l'habitude d'emmener dans ses tournées: le chanteur country John Starr et le violoniste québécois André

Proulx, qui a notamment joué avec Céline Dion et Roch Voisine.

Constants, Alain Morisod, Sweet People et leurs invités n'ont pas dérogé, hier soir, à leur règle d'or «pour le public, par le public, avec une simplicité qui souvent rime avec authenticité». FLV



Devant une salle comble et enthousiaste, Alain Morisod, Sweet People (ci-dessus) et leurs invités ont donné leur traditionnel concert de Noël.

photo Marchon

Noël autrement Appel aux bonnes volontés

Noël autrement s'installera au péristyle de l'Hôtel de ville, à Neuchâtel, entre le 24 décembre, dès 15 heures, et le 25 décembre, jusqu'à 21 heures. Ouverte à tous, cette manifestation se veut «lieu de rencontre, où chacun peut, en permanence et gratuitement, se restaurer, discuter et assister à des productions artistiques», indiquent les organisateurs.

Association sans but lucratif, Noël autrement est également ouverte aux personnes qui souhaitent donner de leur temps pour permettre la réussite de cette fête. Elle s'ouvre aussi aux artistes voulant proposer une animation, que ce soit de la musique, du chant, de la danse ou du théâtre. Enfin, «des danses, même les plus modestes, sont les bienvenues».

Renseignements: «Noël autrement», 032/730 24 88, ou Jean-Paul Ros, Rochettes 46, 2012 Avenier. CCP: 20 5557-4. /comm.-réd.

Hôpitaux Arrivées aux Cadolles et à Pourtalès

Deux nouveaux médecins-chefs et deux nouveaux médecins assistants: les hôpitaux des Cadolles et de Pourtalès, à Neuchâtel, ont connu cette année des changements importants, dus, entre autres, aux départs du professeur Ruëdi et du docteur Enrico (notre édition du 26 octobre).

En charge du département d'anesthésie depuis le 1er avril, le docteur Alexandre Schweizer était auparavant responsable du secteur cardiovasculaire et thoracique de l'Hôpital cantonal universitaire de Genève, où il a également fait partie de l'équipe de transplantation pulmonaire.

Le docteur Raffaele Malinverni est devenu, lui, le médecin-chef du département de médecine le 1er juin. Il a travaillé à Berne, Lausanne et aux Etats-Unis, et a notamment fait partie de la médecine interne générale à la clinique médicale de Berne, où il a dirigé la consultation HIV pendant huit ans.

Engagée en qualité de médecin adjoint du département de médecine le 1er octobre, la doctoresse Regula Zürcher Zenklusen est également responsable du service des soins intensifs médico-chirurgicaux. Elle était jusqu'à présent chef des soins intensifs médicaux de l'hôpital de l'île, à Berne.

Egalement médecin adjoint, mais dans le service de gynécologie-obstétrique à la maternité, le docteur Patrick Chaboz est un Neuchâtelois qui a travaillé pendant quatre ans, dont deux comme chef de clinique, dans le service de gynécologie et d'obstétrique du Centre hospitalier universitaire vaudois.

De plus, en septembre de l'année prochaine, le docteur Rémi Schneider sera le nouveau médecin-chef du département de chirurgie. A la fois chirurgien et chercheur, notamment dans le domaine de l'infectiologie chirurgicale, il remplacera le professeur Pierre Tschantz. /comm.-réd.

AGENDA

Art La galerie MDJ art contemporain, au 2, rue du Tertre, expose les œuvres de Natacha Lesueur jusqu'au 15 janvier.

Chanson Lauréat du prix du disque en 1966, élevé au rang de Chevaliers des arts et lettres en 1985, l'auteur-compositeur français Georges Chelon chantera au théâtre demain à 20h30. Entrée: 23-28 francs.

Jazz Le bar-restaurant Le King du Seyon accueille demain à 20 heures The Happy Jazz Band.

Case Mettant en sons les sagesse transmises de griots en griots, King Kora, du Mali, viendra à la Case à chocs accompagné de sa cora et d'une section de cuivres, vendredi à 22h30. Entrée: 15 francs./réd.

AVIS TARDIES

la veille de parution jusqu'à 21 h
Remise des textes
Du lundi au vendredi, exclusivement, jusqu'à 17 heures
des 17 heures, du lundi au vendredi et durant le week-end et jours fériés

PUBLICITAS tél. 032/729 42 42 fax. 032/729 42 43
L'EXPRESS tél. 032/723 53 01 fax. 032/723 53 09

Urgent, nous cherchons un peintre polisseur

(giclage et teintage sur bois)
Kelly Services, tél. 729 80 80

Bugnon Place Pury

GÉNIAL
Une photo avec le Père Noël
Remdez-vous à la pharmacie le mercredi 8 décembre 99 de 18h00 à 19h00

Ce soir, à 20 h 15 et à 21 h 15 sur Canal Alpha+

Emission
"Envie d'en savoir plus"

Interview de
M. Pierre Godet,
Directeur général
de la BCN
"Nouveautés dans le domaine des crédits"

«Pury-Village»

Fêtez avec nous les 10 ans du Parking Place Pury

Vous êtes attendus à «Pury-Village» où vous pourrez vous désaltérer et vous restaurer.

En plus d'une ambiance chaleureuse, vous découvrirez:
• un St-Nicolas
• Paulux le petit âne
• des bisécômes
• la Bandelle du Vieux Pont

Noël autrement «Ici, quand on nous dit Joyeux Noël, on le ressent vraiment»

Quelque 2000 repas ont été servis, vendredi et samedi, au péristyle de l'Hôtel de ville de Neuchâtel. Des repas gratuits, comme le furent les animations artistiques et les sourires des organisateurs de Noël autrement, sixième du nom.

«Je suis seul et hospitalisé. Mais aujourd'hui, j'ai pu sortir un moment. Alors je suis venu ici, pour fêter avec tout le monde. J'ai été accueilli, puis ma sœur m'a rejoint.

Nous étions déjà venus les deux l'année dernière.»

«Ici», c'est le péristyle de l'Hôtel de ville de Neuchâtel. En ce 25 décembre, au petit matin, les tables de Noël autrement sont pour ainsi dire désertes, après avoir été très occupées la veille au soir, et avant de l'être encore plus tard dans la journée. Nos interlocuteurs, frère et sœur, sont tunisiens. Et musulmans. En cette période de ramadan, ils ont pourtant choisi de répondre à l'invitation des organisateurs de Noël autrement. Pourquoi?

«Ce qui se passe ici réchauffe le cœur, répond la sœur. Des gens, bénévolement, nous accueillent, servent à manger, travaillent, toujours avec le sourire... Il faut avoir de la force pour le faire. L'année passée, j'étais déjà venue ici et j'étais rentrée avec un pot de fleurs. Je l'ai toujours chez moi: c'est le seul cadeau de Noël que j'ai reçu l'an passé.»

Elle ajoute: «Noël, surtout pour nous, qui ne sommes pas chrétiens, c'est d'abord les cadeaux, les magasins... Mais pas ici: quand on arrive à l'Hôtel de ville et qu'on nous souhaite un joyeux Noël, on le ressent vraiment.»

Tout est dit: c'est Noël... autrement. De jeudi après-midi à vendredi soir, non-stop, quelque 120 bénévoles ont mis à disposition un lieu d'accueil et de rencontre. Un lieu, aussi, où l'on pouvait se restaurer gratuitement et où des artistes de tous genres sont venus se produire tout aussi gracieusement, sans oublier les coins «enfants» et «ados».

«Tout s'est parfaitement déroulé, commentait hier matin Jean-Paul Ros, les yeux un peu cernés, certes, mais «heureux d'avoir eu tant de contacts aussi enrichissants.» Le président du comité d'organisation se félicitait égale-

ment des bons échos rencontrés: «Tous les hôtes à qui j'ai demandé s'il leur manquait quelque chose m'ont répondu que tout allait bien. Je crois donc pouvoir dire que tout le monde a été satisfait, ce qui se voyait d'ailleurs sur les visages: les gens étaient très souriants.»

Tellement souriants que certains des visiteurs, une fois de plus, ont spontanément demandé s'ils pouvaient donner un coup de main... «Chaque année, plus de 50% des bénévoles sont des nouveaux.» Un exemple parmi beaucoup d'autres: la classe de Didier Pantillon, à Cescle (Colombier), s'était

proposée pour décorer le péristyle.

Budget équilibré

Des nouvelles bonnes volontés, on en rencontre également chaque année parmi les commerçants et restaurateurs qui fournissent gratuitement Noël autrement. «Ce qui nous permet d'offrir des mets toujours plus diversifiés et de toujours meilleure qualité». Les organisateurs ont ainsi servi un total de 2000 repas environ. Le tout en équilibrant leur budget: «Le principe est d'obtenir le maximum possible de choses gratuites. Le reste, nous le payons grâce aux dons de particuliers et d'entreprises, ainsi qu'aux cotisations de nos membres.»

Et comme le Père Noël, samedi après-midi, a fait un tabac, il a promis de revenir l'année prochaine. Pour la septième fois. **Pascal Hofer**



«Les gens étaient très souriants», commentait le président du comité d'organisation... photo Marchon



Aux moments les plus «chauds» de la fête, les tables étaient très occupées. photo Marchon

Centre de loisirs La disco fait florès

La disco de Noël mise sur pied par le Conseil des jeunes de Neuchâtel (12-16 ans) et le Centre de loisirs s'est déroulée, jeudi soir, dans «une super-ambiance». L'expression est de Berni Frenkel, président de ce conseil, qui se réjouit de la présence de 160 personnes environ. «La disco de la Fête de la jeunesse avait attiré 300 personnes. Mais il s'agissait de la première édition de la disco de Noël, et il est plus difficile d'avoir du monde un 23 décembre.»

Seul couac: un «bogue prématuré», sourit Berni Frenkel.

allusion à un ampli qui a grillé. La salle qui proposait de la danse et des slows a dès lors été contrainte de fermer ses portes prématurément, celle consacrée au hip-hop assurant en quelque sorte la relève.

Si l'entrée était gratuite, les consommations ne l'étaient pas, ce qui, ajouté à un don, permettra aux organisateurs de verser plus de 1000 francs à la fondation Théodora, qui a pour vocation de soulager les enfants hospitalisés.

PHO



Malgré un petit couac technique, on ne s'est pas ennuyé au Centre de loisirs. photo Marchon

Collégiale Un oratorio de Noël empreint de poésie

L'oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach appartient aux grandes œuvres du canton et il y tient une place un peu à part par son climat serein, joyeux et parfois jubilant, dénué de toute trace d'angoisse, un climat où la foi et l'espérance règnent en maître. Composé de six cantates écrites pour le temps de Noël, cet oratorio propose quelque trente-cinq numéros (Chorals, airs, récits et chœurs) qui célèbrent la naissance du Christ, et le tout dure une bonne heure et demie.

Dans un monde devenu ivre de vitesse, où tout doit être parvenu avant de partir, se lancer dans une telle opération où la contemplation remplace la montre, où la sérénité détrône l'angoisse et où la musique se déroule de manière presque intemporelle, frôle l'inconscience ou tout au moins relève de la gaucherie.

Car il faut maintenir malgré tout une certaine tension, laquelle se trouve dans les marches harmoniques, dans les contrepoints subtils, dans les éclairages orchestraux et dans l'alternance entre les solistes et le chœur. Or tout cela est tenu, délicat, impalpable, et l'on risque la monotonie à ne pas prendre garde à préserver avant toute chose une atmosphère recueillie mais joyeuse encore.

C'est bien ce qu'on réussit, et avec quel bonheur! Les musiciens et les choristes placés



Musiciens et choristes ont fait merveille dans une collégiale bondée. photo Marchon

sous la direction supérieure d'un Philippe Huttenlocher éblouissant le jour de Noël à la collégiale de Neuchâtel, bondée pour l'occasion. Que ce soit dans les admirables chœurs où les membres de Da Camera firent merveille par leur homogénéité, l'exactitude des attaques et la variété des couleurs, dans les airs où les trois solistes furent parfaits (Perpétue Rossier, soprano, Michel Brodard, basse, et tout particulièrement Brigitte Ravelen, alto, saisissante Marie), dans les récits rendus par la voix bien

posée doublée d'une parfaite diction de Frédéric Gindraux, ténor, ou enfin dans les pages orchestrales où l'on entendait un orchestre baroque (Freitags-Akademie) parfait et doué d'une palette sonore singulièrement riche, on prit plaisir à partager l'émotion et la joie qui président au temps de Noël et que cette musique issue d'une plume prodigieuse habile et d'un cœur rempli de foi restituait pleinement grâce à la haute qualité et la présence des interprètes. **Jean-Philippe Bauermeister**

AGENDA

Taco Demain, mercredi et jeudi à 20h30, au Taco: «Gudule», par les musiciens du «Cabaret Vian» (accordéon, clarinette, saxophone) et du «Cabaret Cupidon» /réd

AVIS TARDIFS

la veille de parution jusqu'à 21 h **Délai:**
Remise des textes: Du lundi au vendredi, des 17 heures, du lundi exclusivement, ou vendredi et durant le week-end et jours fériés: jusqu'à 17 heures

PUBLICITAS **L'EXPRESS**
tél. 032/729 42 42 tél. 032/723 53 01
fax. 032/729 42 43 fax. 032/723 53 09

L'EXPRESS

Fêtes de fin d'année

L'EXPRESS ne paraît pas le samedi 25 décembre et le samedi 1er janvier
Les bureaux, réception et ateliers seront fermés ces jours-là.
Délai pour la réception des annonces:

Parutions
Délai:
Vendredi 24 décembre 1999
mercredi 22 décembre, à 12h

Samedi 25 décembre 1999
pas d'édition

Lundi 27 décembre 1999
mercredi 22 décembre, à 12h

Mardi 28 décembre 1999
jeudi 23 décembre, à 12h

Mercredi 29 décembre 1999
lundi 27 décembre, à 12h

Jeudi 30 décembre 1999
mardi 28 décembre, à 12h

Vendredi 31 décembre 1999
mercredi 29 décembre, à 12h

Samedi 1er janvier 2000
pas d'édition

Lundi 3 janvier 2000
mercredi 29 décembre, à 12h

Mardi 4 janvier 2000
jeudi 30 décembre, à 12h

Mercredi 5 janvier 2000
lundi 3 janvier, à 12h

AVIS TARDIFS

la veille de parution jusqu'à 21 h **Délai:**
Remise des textes: Du lundi au vendredi, des 17 heures, du lundi exclusivement, ou vendredi et durant le week-end et jours fériés: jusqu'à 17 heures

PUBLICITAS **L'EXPRESS**
tél. 032/729 42 42 tél. 032/723 53 01
fax. 032/729 42 43 fax. 032/723 53 09

Hôtel de ville Noël autrement a chauffé les cœurs. Tous les cœurs

Que ce soit en plus, ou non, d'un Noël fêté à la maison, des milliers de personnes ont passé au péristyle de l'Hôtel de ville de Neuchâtel pour vivre Noël autrement. Pour la huitième fois, la manifestation du même nom a pleinement atteint son but: proposer un lieu de rencontre à tout un chacun, avec restauration et animations, le tout gratuitement.

Pascal Hofer

A Noël autrement, il y a des personnes qui, parce qu'elles sont plus ou moins seules dans la vie, viennent chercher de la compagnie. A Noël autrement, il y a des personnes qui, parce qu'elles connaissent des fins de mois difficiles, viennent manger et boire gratuitement. A Noël autrement enfin, il y a des personnes qui, parce qu'elles viennent d'un autre pays, cherchent à se sentir mieux intégrées.

Mais ce qui est formidable avec cette manifestation, c'est qu'elle attire tout le monde, des familles comme des personnes seules, des gens aisés comme des personnes dans le besoin, des Neuchâtelois comme des gens d'ailleurs.

Tout ça pour vous dire que la magie de Noël autrement a une nouvelle fois fonctionné: parfois bondé, parfois presque vide, mais ouvert en perma-



Applaudissements nourris au terme de l'une des nombreuses animations proposées tout au long des trente heures de «Noël autrement» photo Marchon

nenne, le péristyle de l'Hôtel de ville de Neuchâtel a enregistré des milliers d'entrées entre samedi à 15 heures et dimanche à 21 heures.

Ah, les préjugés

Comme le disait l'un des 120 bénévoles, «ce qui est génial avec Noël autrement, c'est la diversité des personnes que nous accueillons. Diversité sociale, culturelle, ethnique... Sans compter que les gens viennent pour des tas de raisons différentes, parfois très person-

nelles. Et puis, il y a aussi ceux qui disent qu'ils ne font que passer, qui s'assoient à une table et qui repartent trois heures plus tard...»

Il ajoutait: «Je ne suis pas chrétien. Mais j'ai été séduit par l'idée de vivre la fête Noël, justement, «autrement», sans la moindre exclusion. Tenez: à un moment, quatre adolescents ont débarqué. Je me suis dit qu'ils allaient peut-être faire du grabuge. Eh bien! c'était quatre élèves de la classe qui avait décoré le péristyle et qui

venaient voir comment se déroulait la fête... Vous voyez, je suis comme tout le monde, j'avais jugé ces jeunes rien qu'à leur allure, sans les connaître.»

Connaître, faire connaissance ou encore reconnaître: «J'ai retrouvé par hasard d'anciens copains», témoignait ainsi un jeune Portugais. Qui venait pour la deuxième fois à Noël autrement, parce que «c'est une bonne manière de passer le temps de Noël. Nous sommes tous ensemble, il y a des animations et tout est gra-

tuit. C'est la seule fête qui offre tout ça, et c'est le meilleur cadeau que peuvent faire les Neuchâtelois. Et puis, c'est aussi un bon moment pour les enfants.»

Bien organisé

Aux heures de pointe en effet, le coin «enfants», proposant jeux, bricolages ou encore la possibilité de se faire grimer, affichait complet. «Comme il n'y a personne à la maison, je viens chaque année ici, car ma fille se plaît beaucoup dans cette ambiance,

confiait une Ethiopienne. Nous venons même deux fois, une fois le 24 et une fois le 25». Et cela sans négliger ses convictions religieuses, puisque, pour cette catholique orthodoxe pratiquante, «Noël, c'est la naissance du Christ.»

Les habitués sont donc nombreux. Mais là encore, il n'y a pas d'exclusive. «C'est la première fois que nous venons, racontait ainsi un couple de Chaux-de-Fonniers. Nous trouvons que c'est bien organisé et qu'il y a une bonne ambiance. C'est vraiment super!»

PHO

Malheureusement et heureusement à la fois

Quel succès! Quelque 2100 assistées ont été servies lors de Noël autrement, soit une centaine de plus que l'année dernière. Il d'ailleurs fallu neuf immenses frigos, contre cinq en 1999, pour accueillir la seule nourriture. Sans parler des bûches de Noël qu'il a fallu recommander dimanche matin.

Autre signe encore qui ne trompe pas: alors que, samedi, il était prévu d'ouvrir les portes à 15 heures, les organisateurs ont décidé de les ouvrir un quart d'heure plus tôt, histoire de faire entrer les gens

qui attendaient déjà... «Nous avons fait salle comble, si je puis dire, dès le début de la manifestation et jusque vers une heure du matin dans la nuit de samedi à dimanche», confiait hier matin Francine Bolomey, présidente de l'association Noël autrement, à l'heure des rangements et nettoyages.

Agréable mélange

Faut-il se réjouir de ce succès qui croît d'année en année? «Tout dépend bien sûr du point de vue où l'on se place, répond la présidente. Ce succès confirme malheureuse-

ment que Noël autrement a son utilité pour toutes les personnes qui profitent de cette manifestation sur le plan affectif ou matériel. Mais heureusement, ce succès, c'est aussi celui de l'esprit qui anime Noël autrement, puisque de plus en plus de personnes y prennent part sans autre but que de partager ce moment, dans un geste de solidarité.»

Francine Bolomey évoquait ainsi la visite d'une dame dont l'élégant manteau de fourrure laissait penser qu'elle n'était pas vraiment dans le besoin, mais aussi celle d'un groupe

de requérants d'asile du centre des Cernets, visiteurs «qui ont fini par se mettre au micro et à chanter quelques chansons de leurs pays».

Aides indispensables

Puisque l'on parle de gens venus d'horizons lointains, c'est l'occasion de signaler que le péristyle avait été décoré par deux classes, la classe Jet du CPLN, à Neuchâtel (une classe d'accueil justement), avec leur maître Eric Flury, ainsi que la classe de Didier Pantillon, du collège de Cescole, à Colombier.

Enfin ce rappel: la nourriture et les boissons, ainsi que les cadeaux apportés par le Père-Noël, avaient tous été offerts par des commerces et des entreprises, ou alors achetés grâce aux dons versés à l'association Noël autrement. Une association (elle-même aidée par d'autres associations) dont Francine Bolomey indique qu'elle ne pourrait pas mettre sur pied cette manifestation «si nous n'étions pas aussi bien soutenus, qu'il s'agisse des aides en nature ou en espèces, ainsi que du bénévolat.»

PHO

Case à chocs Fado, techno, cadeau

La voix féminine jaillit clairement, comme celle d'un enfant rêvant sur les terrasses de Lusitania. En lutin multicolore chassé d'immenses bottes de sept lieues, Mäozinha nous emmène en ce samedi soir au gré de son «fado-techno».

Magnifiquement ficelé, le produit emballage immédiat. Tout est du goût le plus actuel, tout est séduisant dans ce meilleur des mondes en satin doré. La boule à facettes de la Case à chocs, à Neuchâtel, illumine les tentures qui ornent la scène. Ainsi mis en vitrine, si convenablement «in», le cadeau semble pourtant usurper la fraîcheur des comptines authentiques. Comme le Walt-Disney d'avant Noël.

Trop «pro» pour être vrai? Les compositions de Mäozinha s'ouvrent et se referment à l'image des huitres. Elles se contiennent elles-mêmes, magnifiquement domptées par un mariage sûr entre l'électronique et l'instrumental. Elles s'ancrent solidement à l'interface de ces deux cultures. Le mimétisme des genres atteint son apogée dans

une limpide déferlante de trop-hop et de drum'n'bass. Pas un écart dans ces huis clos tortueux savamment organisés. Batterie, basse, contrebasse, guitare, claviers et samplers jouent droit devant eux, élevés par un exceptionnel chant du cygne.

Lustrée, perlée, la voix paradisiaque se love dans l'écran d'une maison de disques toute nacrée. A chaque nouveau «titre», elle vous apparaît pour un moment d'éblouissement. Un flash aveuglant qui prend le temps d'un irréel instantané. Or, quand vous tentez de toucher le joyau, le voilà qui disparaît et glisse vers son mystérieux pays des merveilles.

Finalement insaisissable, la musique de Mäozinha garde ses secrets. Rien ne sert de trop la questionner, puisqu'elle flatte si agréablement toutes les oreilles sans qu'il soit nécessaire de lui conter bagatelle. Reste à la consommer telle quelle, sans déplier son beau ramage, toute formatée qu'elle est pour cet usage.

IST

Orgue Un splendide Messiaen

Qui aurait pu penser, il y a seulement quelques années, qu'on ferait salle comble avec un concert uniquement dédié au compositeur Olivier Messiaen? Et pourtant, ce fut le cas lors du concert de Noël qui s'est déroulé à la collégiale de Neuchâtel lundi soir devant une foule compacte. Au programme, «La Nativité du Seigneur», grande fresque pour orgue seul que le compositeur écrivit en 1935 et dont l'interprète était l'excellente

Babette Mondry, souveraine sur la console des nouvelles orgues.

Le langage d'Olivier Messiaen est sans doute l'un des plus originaux de ce siècle. Et «La Nativité du Seigneur», divisée en neuf plages, est un chef-d'œuvre de raffinement, d'expression et d'architecture, chef-d'œuvre d'autant plus frappant qu'il est écrit pour l'orgue, l'instrument de prédilection de Messiaen, dont il connaît tous les secrets et toutes les possibilités

qu'il ne se fait pas faute d'exploiter.

Babette Mondry a rendu ces pages flamboyantes avec une maîtrise absolue et un grand sens de la construction, soutenu par un souffle puissant qui lui a permis de tenir en haleine les nombreux auditeurs de bout en bout de ces glorieuses pages pleines de sève et d'audace. On soulignera sa technique parfaite, aussi bien dans la registration qu'aux claviers, et son sens exact du rythme, condition essentielle pour rendre justice à la musique de Messiaen.

Dans le cas particulier, aucune pièce ne l'emportait sur ses voisines, et sans doute est-ce là ce qu'il fallait attendre pour que la cohésion de l'ensemble apparaisse nettement aux oreilles des auditeurs, lesquels, empressons-nous de le dire, firent un accueil chaleureux à l'organiste titulaire de Saint-Pierre de Bâle.

Pour rehausser encore la qualité de ce concert, on vit défiler sur un écran des reproductions des vitraux de Marc Chagall provenant de Mayence et de Zurich et qui s'accordaient aux intentions musicales de chaque pièce.

JPB



Babette Mondry à l'orgue, Guy Bovet au second plan, et, à gauche, la projection d'un vitrail de Marc Chagall. photo Galley

AVISTARDIES
la veille de parution jusqu'à 21 h
Délai:
Remise des textes
Du lundi au vendredi, exclusivement, jusqu'à 17 heures
des 17 heures, du lundi au vendredi et durant le week-end et jours fériés:
PUBLICITAS
tél. 032/729 42 42
fax. 032/729 42 43
L'EXPRESS
tél. 032/723 53 01
fax. 032/723 53 09

Le soir à 20h00
Salle de gymnastique
COFFRANE
Grand loto
(75% en bons COOP)
30 tours 10.- / Lots: 40, 80 et 120.
2 Royales hors abonnement
Contrôle LOTOTRONIC
Union des Sociétés locales
020-28861

GF
GILBERT FIVAZ
Matériaux de construction
Boudrevilliers
Tél. 032 857 23 73
Ouvert le matin
9h-11h30
020-28861

L'EXPRESS
Nouvel An
L'EXPRESS ne paraît pas
lundi 1er et mardi 2 janvier 2001.
Les bureaux, réception et ateliers
seront fermés ces jours-là.
Délais pour la réception des annonces:
Edition du
vendredi 29 décembre
Mercredi 27 décembre, à 12 h
Edition du
samedi 30 décembre
Jeudi 28 décembre, à 12 h
Lundi 1er janvier 2001
pas d'édition
Mardi 2 janvier 2001
pas d'édition
Edition du
mercredi 3 janvier 2001
Jeudi 28 décembre, à 12 h
Edition du
jeudi 4 janvier 2001
Vendredi 29 décembre, à 12 h
PUBLICITAS
Boulevard de la Gare 4 - 2801 Neuchâtel
Tél. 032/723 42 42 - Fax 032/723 42 43
020-28861

Salle Polyvalente AUVERNIER
MERCREDI 27 DÉCEMBRE À 20H00
35 tours
12.- La carte
Loto
Quine: 50.- Double: 100.-
50.- Par personne - Carton: 150.-
nombre de cartes illimité
Tous les loto en bons COOP
Organisation: Association des sociétés locales

Parlement des jeunes dissout

La Neuveville ■ Aucune activité relevée en 2001

Avec la nouvelle année, le Parlement des jeunes de La Neuveville passera de vie à trépas. La décision de mettre un terme à cette chambre a été prise lors de la dernière assemblée du Conseil général. Les élus se seraient bien passés de voter cette dissolution, mais ils n'avaient plus d'interlocuteurs en face d'eux! Ou plutôt il n'en restait qu'un, son président, Paul Maire. Ce gymnaste de 18 ans a décidé de jeter l'éponge. Explications.

Paul Maire, les jeunes Neuvevillois ne se sentent-ils plus concernés par le Parlement des jeunes?

Paul Maire: Le problème est complexe. Le parlement est divisé en trois catégories: les 13 à 15, les 16 et 17 et les 18 à 20 ans. Or, nous avons constaté qu'il y avait trop de très jeunes membres et qu'il était difficile de faire prendre conscience aux plus âgés des possibilités qu'offre le Parlement des jeunes. Et puis, les 18 à 20 ans qui étaient à la base du mouvement, en 1998, ne sont plus là pour tenir le rôle de locomotive.

Les plus jeunes auraient une part de responsabilité?

P.M.: On ne peut pas leur en vouloir, mais c'est vrai qu'ils n'ont pas suivi. Ils ne se sont pas investis dans les différentes commissions. Mais le problème était d'ordre général puisque, avec 26 membres au parlement, nous avions souvent de la peine à atteindre le quorum. Les gens ne s'excusaient souvent même pas de leur absence. Ce sont

en fait les sept membres du bureau qui devaient toujours tout faire. Il était exclu pour nous de continuer à tout supporter. Dès lors, nous n'avons eu aucune activité particulière cette année.

Le Parlement des jeunes a-t-il tout de même pu développer des projets?

P.M.: Bien sûr, nous avons été présents à la Fête du vin, organisé des soirées-concerts avec le Centre des jeunes, eu des débats sur le droit de vote à 16 ans ou sur la dépénalisation du cannabis. Nous avons même organisé une rencontre avec une sociologue pour évoquer le problème des tags et parler des graffitis. Ce phénomène a presque disparu depuis lors.

L'expérience est terminée désormais?

P.M.: J'ai tourné la page. J'ai essayé de faire des choses pour les autres, mais ils semblent ne pas en vouloir. Les jeunes sont blasés aujourd'hui. Pour moi, ce n'est pas grave, j'ai mes études et mes occupations personnelles, mais ce n'est pas évident pour tous. C'est pourquoi j'espère qu'un jour le parlement renaîtra de ses cendres. Je suis confiant, d'autant que la somme dont nous disposons sera attribuée à la commission de jeunesse à l'avenir. Il n'est pas exclu que des groupes de jeunes s'en approchent afin de développer des projets, mais de manière plus ponctuelle. Pour ma part, j'aimerais bien qu'une rampe de skate soit de nouveau installée à La Neuveville. /STE



Paul Maire espère que le Parlement des jeunes revivra un jour à La Neuveville. PHOTO TEROL

Noël ensemble comme cadeau

Peseux ■ Près de 200 personnes se sont retrouvées lundi à la salle de spectacle pour un dîner chaleureux en toute amitié

Par
Caroline Plachta

Noël, c'est aussi ouvrir les yeux sur des joies simples. Une rencontre, une poignée de main, quelques paroles ou sourires échangés au détour d'un repas. C'est de cette candide réalité en robe de décembre que se sont souvenus les participants au onzième Dîner des isolés, lundi, à la salle de spectacle de Peseux. La manifestation, organisée par la société philanthropique suisse Union, a rassemblé près de 200 personnes autour d'un repas de Noël, dans un esprit intact d'amitié bienveillante.

Une cinquantaine de bénévoles ont œuvré pour préparer la salle, mettre à profit leurs talents culinaires autour de Francis Wehrli, ou assurer un service sympathique et souriant. Vêtus de costumes tout à fait occasionnels de personnel de vestiaire ou de garçons de café, entre les manteaux et les plateaux de desserts, ils ont su faire passer le message sincère d'un accueil sans fard et rempli de chaleur humaine.

Un moment privilégié

Président du cercle Peseux-Corcelles-Cormondrèche de la société philanthropique suisse Union, Daniel Villomet a rappelé qu'il s'agissait avant tout de «partager ensemble un moment privilégié et de fraterniser dans une ambiance chaleureuse et dédoublée». Jean-Marc Wasem, président de la commune de Peseux, a déploré pour sa part que le rituel des



Ils étaient plus de 200, lundi 24 décembre à midi, à dîner ensemble avec le sourire à la salle de spectacle de Peseux. PHOTO MARCHON

présents, à Noël, au milieu des magasins bondés, devienne parfois plus un pensum qu'un plaisir: «Pour autant, un cadeau, ce peut être un simple sourire, un geste amical, un regard vers quelqu'un que nous ignorions ou que nous regardions de travers. Et, tout à coup, voilà des visages qui s'illuminent, des mains qui se tendent, des envies d'engager la conversation. En un mot, des instants qui font du bien, où l'on se sent réconcilié avec le monde entier.»

Conseiller communal de Corcelles-Cormondrèche, Blaise Perret a conté l'histoire méconnue du quatrième roi mage, arrivé en retard pour s'être soucie des autres sur

son chemin, mais qui a eu droit au plus beau sourire de l'enfant Jésus.

Repas en musique

Autour d'un excellent menu, des convives de tous les âges ont partagé le plaisir de se découvrir et de passer ensemble ces beaux moments de fête. Sur fond de musique, avec le groupe Hot jazz company (Michel Bard, clarinette,

Loris Monhroux, trombone, Marc Roth, guitare, et Serge Rollier, basse), joyeux orchestre intercantonal qui a fait swinguer et vibrer la salle.

L'humour et le jeu ont succédé aux plaisirs du palais puisqu'un petit loto a été organisé pour les convives, qui ont quitté la manifestation avec un cornet-cadeau et une jolie fleur dans les mains. /CPA

Un conte édifiant

Au nom de l'Eglise de la Côte, Delphine Collaud a fait l'aveu de la difficulté, pour les pasteurs, de donner chaque année un message de Noël sans avoir l'impression de se répéter ou de dire des banalités. Ajoutant dans un clin d'œil que «les pasteurs ne sont pas les seuls à connaître ce problème de la page blanche...»

Deux cents paires d'oreilles se sont tendues dans la salle pour écouter l'histoire de ce journaliste en panne d'inspiration pour son article sur Noël... Sorti dans le froid de la rue le soir du 24 décembre pour entrer au cœur de son sujet,

il rencontre quelques passants qu'il trouve insignifiants. Rien ne l'interpelle chez cette petite fille qui vend des allumettes ou chez ces trois messieurs bien habillés qui se rendent à un souper de gala. Il rentre chez lui, bredouille et dépité... «Mais comme les contes finissent bien, a conclu Delphine Collaud avec clémence, tout ce qu'on peut souhaiter à notre homme, c'est qu'il reçoive des lunettes pour Noël, histoire de lui ouvrir les yeux sur l'essentiel. Car Noël, avant tout, c'est redécouvrir le merveilleux du quotidien banal, source d'inspiration et d'émerveillement.» /cpa

Impressions...

«C'est un plaisir pour moi de me retrouver avec tous ces gens pour fêter Noël», s'est réjoui Paul-Henri Coendoz, responsable de la communication du cercle de Peseux-Corcelles-Cormondrèche de la société philanthropique suisse Union. Car faire plaisir est un immense plaisir. Pour les bénévoles, c'est une manière «d'apporter

quelque chose aux autres», «de leur offrir un peu de bon temps, loin des soucis quotidiens», ou simplement, de «réunir les gens», car «personne ne devrait être seul à Noël».

Les convives avaient le sourire et ont apprécié la «chaleur de l'accueil». Certains sont fidèles depuis de nombreuses années et, à chaque fois, «c'est un moment magique.» /cpa

L'ARÉGIION PRATIQUE

URGENCES
■ Police 117.
■ Urgences-santé et ambulance 144.
■ Feu 118.
■ Intoxication 01 251 51 51.
■ **DISTRICT DE BOUDRY**
■ Pharmacie de garde: pour les urgences et l'ouverture de la pharmacie de garde, le n° gratuit 0800 832 800 renseigne. Médecin de garde Basse-Areuse: 079/387 21 00. Médecin de garde Côte neuchâteloise: 730 16 30. Médecin de garde région Bexvaux-Béroche: 835 14 35. Dentiste de garde: 722 22 22. Hôpital de la Béroche: 836 42 42. Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.
■ **ENTRE-DEUX-LACS**
■ Pharmacie de garde: du Landeron, 752 35 34; jusqu'au 28.12 (le soir uniquement sur appel téléphonique).
■ Permanence médicale: votre médecin habituel. Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

BIBLIOTHÈQUES & LUDOTHÈQUES
■ **Auvergnier Bibliothèque** pour enfants: luve 15h30-17h, me 14-15h30. Bibliothèque publique: ma 9-11h, je 16-18h. Bexvaux Bibliothèque communale: ma 14-19h, je 9-11/14-18h. Bôle Bibliothèque des jeunes (collège): luje 15h15-17h15. Boudry Bibliothèque communale: me 14-18h, je 15-19h. Ludothèque de la Basse-Areuse: ma 14-16h30, me 15h30-18h, je 16-18h30. Colombier Bibliothèque communale: me 14-18h, je 17-20h. Corcelles Bibliothèque communale: lu 18-20h, me 16-18h, je 15-18h.

AGENDA

AUDJOURD'HUI
■ Colombier L'Oiseau vert, comédie fabuleuse et musicale, est jouée par le groupe théâtral La Colombière et l'orchestre d'harmonie de la Musique Militaire de Colombier, à la Grande salle, à 20h.

Si le chien avait été là...

Corcelles ■ L'étudiante agressée dans la nuit de jeudi à vendredi a pu rentrer au Canada. La police cherche des indices

L'étudiante canadienne agressée dans la nuit de jeudi à vendredi dans la villa de sa famille d'accueil, à Corcelles (voir notre édition du 22 décembre), a pu passer les fêtes de Noël avec ses proches. Samedi déjà, elle s'est envolée vers son pays natal. Le motif de son agression reste toutefois une énigme pour la police.

La police ne sait pas pour l'instant s'il s'agit d'une tentative de meurtre ou d'une agression à caractère sexuel. L'officier de service, Eric Barbozat, se veut cependant rassurant sur l'état de santé de cette jeune femme de 18 ans: «Heureusement, ses blessures ne

sont pas graves. Sur le plan psychique, elle a reçu un soutien immédiat. Mais cette personne n'a aucune idée de qui a bien pu lui en vouloir.» Selon le communiqué de police, un inconnu, cagoulé, a tenté d'étouffer sa victime et lui a porté plusieurs coups de couteau au cou et au visage, après s'être introduit clandestinement dans la villa.

Selon un voisin, deux étudiantes canadiennes vivent dans cette villa. Elles étaient seules cette nuit-là, les propriétaires étant partis en vacances. «C'est bien dommage car ils ont certainement dû mettre leur chien en pension.

Autrement, je ne crois pas que l'inconnu aurait osé le braver. C'est un terrible!»

Aucune trace d'effraction n'a été relevée, selon le témoignage d'une personne qui possède les clés de la maison, par ailleurs en cours de travaux (une échelle est encore posée contre un mur). Un autre voisin relève que sa femme a vu de la lumière dans la maison. Il était environ 4 heures du matin, mais elle n'a rien constaté d'étrange. L'agression a eu lieu peu après, selon la police.

Dans les environs de la villa l'agression est devenue un sujet de conversation de quartier. Chacun se dit qu'il s'agit d'un

acte isolé, exceptionnel. Un propriétaire riverain note tout de même qu'un pneu de sa voiture a été lacé deux jours plus tôt et qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé. Afin de rassurer la population, la police a élargi son secteur de contrôles, avis le premier lieutenant Eric Barbozat.

Au Neuchâtel Junior College, où la jeune Canadienne étudie, on fait remarquer que tout a été mis en œuvre pour aider moralement la victime. «Nous avons vu l'élève et ses camarades. Elle a même participé à notre petite fête de fin d'année», rassure un membre de l'établissement. /STE